

A. HILL ANNAN.
Formerly with J. Davison Hill & Co.
—IMPORTER OF—
Welsh and American Slates, Slabs, HEARTHES, RIDGE TILES AND FIRE BRICKS,
—Sole Agent for—
Buckingham County Quarry, Virginia.
—Office and Yard:—
Corner Camp and Delord Streets,
NEW ORLEANS.

Fritz Jahncke,
[Pat. for Lat.]
Schillinger Artificial Stone Pavement,
—DEALER IN—
North River and German Flags Curb Stone and Portland Cement.
Nos. 208 and 210 DELORD STREET,
Between Baronne and Carondelet Street.
dec-20-ly. **New Orleans.**

CURTIS & BADEAUX,
Corner Main and Focus Streets,
THIBODAUX, LA.,

KEEP CONSTANTLY ON HAND A COMPLETE assortment of Dry Goods, Notions, Boots, Shoes, Clothing, Hats, Gent's Furnishing Goods, Groceries, Choice Liquors and Provisions.
dec-30-82.

Dr. J. H. FLEETWOOD and SON.
Have opened their office at the corner of St. Philip and Thibodaux Streets. Consultation at all hours

NEW ARRANGEMENTS. STRANGERS HOTEL.

Mr. Thomas Alberti informs his friends and the travelling public that he has made some new arrangements which will enable him to satisfy all those who will honor him with their custom.
Meals furnished at all hours of the day. Breakfast at 10 o'clock A. M. and Dinner at 4 o'clock P. M.
Commodious and well furnished rooms.
MODERATE PRICES.

Thibodaux Foundry!

L. KEEFE, PROPRIETOR.

Thibodaux, La.,
HAVING purchased the above and well known establishment, takes great pleasure in announcing to the planters that he has refitted the Foundry and Machine Shop, and is now prepared to do any work in his line, with neatness and dispatch.
STEAM ENGINES, SUGAR MILLS, DRAINING WHEELS, SHAFING and GEARING.

CASTINGS
of all descriptions made to order
Agent for Knowles Steam Pumps and Judson Governors,

ALL KINDS OF Brass Castings,
—SUCH AS—
GUAGE COCKS, CYLINDER and PUMP COCKS, GLOBE VALVES, etc., etc.,

made to order and furnished at the shortest notice.
Having refitted the blacksmith shop, he can do all kinds of work in that line, in the best manner and with dispatch.
He respectfully solicits a continuance of the former patronage extended to this establishment.

\$66
a week at home. \$5.00 outfit free. Pay absolutely sure. No risk. Capital not required. Reader, if you want business at which persons of either sex, young or old, can make great pay all the time they work, with absolute certainty, write for particulars to H. HALL & Co., Portland Maine.

Magasin de Musique.

Professeur E. Cholet J. Garlin ont eue l'honneur de publier et à leurs deux amis qu'ils venaient d'ouvrir, trois entrées St. Philippe et St. Louis, un magasin de Musique.
Ils auront constamment à vendre et à louer des **Pianos Ermerçon**, garantis pour 7 ans, aussi des Pianos des meilleurs fabricants **Musique Vocale et Instrumentale, Méthodes de Chant, Piano, Violon, etc.** Instruments de tous genres.
Ordres respectueusement sollicités et remis dans le plus bref délai aux prix les plus modérés.
GIVE US A CALL.
juin-21-84.

APPRENDREZ-VOUS DES HABITANTS
No. 113 Rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS

Mr. J. BOSIO, prévient ses nombreux amis de la campagne qu'ils trouveront **Apprenez-vous des Habitants**, No. 113, rue Chartres des liqueurs de première choix.

WE WANT A LADY
Of intelligence to take the permanent, sole agency for our goods and in every family in this place. Stock furnished by us without investment. References indispensable.
J. B. HULLING Co., Chicago, Ill.

LE BRIGADIER LA JEUNESSE.

TROISIEME PARTIE.

Des Drames du Village.

II
Car, voyez-vous, ajouta le bonhomme en clignant de l'œil, les Parisiens, tout matins qu'ils sont, se font toujours les dupes de la province; ils payent tout trop cher, et on leur garde le moins bon.
Et comme la Jeunesse, qui se souciait fort peu de tout cela, se réchauffait un brin et s'appêtait à partir, le marchand de tabac ajouta:

—Il est riche, il paraît, ce Parisien, et il peut bien manger de l'argent, si c'est sa fantaisie. On l'appelle M. le comte de Venelle.
C'est demain l'ouverture de la chasse, et il doit avoir joliment du monde chez lui, car voilà trois jours que l'omnibus du château vient à toutes les voitures.

Le marchand de tabac fut interrompu par l'entrée dans son bureau du cocher de Javelle, qui posa un petit sac de voyage en cuir de Russie sur la table et demanda du tabac.

Il y avait une chandelle sur cette table, car il était à peine jour, et la clarté de cette chandelle tomba sur le fermoir armoiré du sac de nuit. Le brigadier la Jeunesse jeta dessus un regard distrait et tressaillit tout à coup des pieds à la tête.

Un nom était écrit au-dessous des armes:

Le comte Othon de la Billardièrre.

Et la Jeunesse se souvint du petit monsieur de la Billardièrre, engagé volontaire dans un régiment de chasseur d'Afrique, lequel lui avait dit que son cousin Othon allait se marier dans l'Orléanais et épouser une veuve un peu farouche et vivant dans les bois.

Et M. Henri sentit ses tempes se mouiller de quelques gouttes de sueur, et son cœur battit vite.

Il jeta dix sous sur la table pour payer l'eau-de-vie et sortit emportant sa valise au bout d'un bâton.

La route bifurque à Pont-aux-Moines. Le chemin de Saint Donat tourne brusquement à droite, en quittant le relais, avant d'arriver au pont. La Jeunesse prit ce chemin et se mit à marcher d'un pas alerte.

Le jour naissait, l'air était doux et la campagne était verte comme au printemps.

Septembre étalait ses richesses et ses harmonies, mais le jeune homme ne vit rien de tout cela.

Il entendit, au bout de dix minutes, le bruit des grelotières, celui des roues, les claquements du fouet, le piétinement des chevaux sur la route sonore, et il s'arrêta pour laisser passer celui qu'il devinait être son rival.

III

La jalousie est la plus vile de toutes les passions humaines, puisqu'elle arme le bras de Cam.

L'homme qui se trouve sur notre chemin et nous fait obstacle nous sera toujours odieux, et nous serons éternellement disposés à ne pas lui rendre justice.

Ce sentiment s'empara de ce cœur droit et loyal qu'on appelait M. Henri.

Il regarda de travers cet élégant monsieur qui conduisait lui-même avec l'aisance d'un sportman les deux percheroines du comte de Venelle, et fit claquer son fouet en arrivant sur lui et criant un hop! des plus impertinents.

Le break-omnibus passa comme un éclair.

Mais la Jeunesse avait eu le temps d'examiner son rival, de le trouver laid, grotesque et de cette complexion chétive qui a fait, de nos jours, inventer le nom de petits crevés.

Puis, quant l'attelege eut disparu au tournant de la route, notre héros se remit en marche vers Saint Donat.

La philosophie est la première religion du soldat. Celui qui est toujours en face de la mort est presque toujours doué d'une grande résignation.

Tout en cheminant, M. Henri se disait:

—N'est-il pas tout simple qu'elle se remarque, qu'elle épouse un homme de son monde, riche et indépendant?

Est-ce vraiment sa faute si, naïf que je suis, je me suis laissé brûler le cœur par un amour qu'elle ne saura jamais?

Cet amour m'a longtemps tourné la tête, à ce point que je cherchais un refuge dans la mort. Mais la mort, quoi que je fasse, ne veut pas de moi; essayons donc, sinon d'oublier, au moins de n'avoir pas des pensées injustes et mauvaises.

Et, comme s'il eût voulu repousser le plus loin possible le cher et cruel souvenir qui l'assaillait en ce moment, il tira de sa poche la dernière lettre de France qui lui était parvenue en Afrique.

Cette lettre était du bon Marc Noël. Le bonhomme belge écrivait:

«Cher monsieur Henri,

Voici près de deux années que tu es parti, savez-vous, et si M. le curé ne nous donnait de temps en temps de tes nouvelles, nous ne saurions pas ce que vous êtes devenu.

Cependant, mon cher monsieur Henri, ce n'est ni moi ni Joseph, bien que maintenant nous soyons mal ensemble, qui vous avons dit des choses désagréables.

C'est ma belle-sœur qui se fait des désagréments avec tout le monde.

Enfin, vous êtes parti, et vous voilà en passe de devenir colonel, nous dit M. le curé. Ça sera t'y bientôt.

M. le curé nous dit aussi que vous aller demander un congé de trois mois et revenir au pays. Je pense bien que vous ne me ferez pas l'affront de descendre à l'auberge ou bien au presbytère.

Le château des Ormes, au moins pour ma part, est toujours à vous, savez-vous?

Et puis, il paraît qu'on ne revient pas d'Afrique sans beaucoup dépenser, et M. le curé m'a dit que tu ne te fâcheras pas si je t'envoie cinq cents francs.

Je les mets donc sous enveloppe et nous vous attendons avec la plus grande impatience.

Notre vieil ami,
MARC NOËL.

Cette lettre naïve dans laquelle le bonhomme demandait ingénument si M. Henri serait bientôt colonel, était parvenue au brigadier la Jeunesse, en pleine expédition, sous la tente et avait mouillé ses yeux.

Son enfance ignorante, mais heureuse, s'était représentée toute entière à son souvenir.

Le mal du pays, et peut-être un autre mal un peu assoupi, l'avait repris tout à coup.

Il avait droit à un congé; il l'avait demandé et obtenu.

En relisant cette lettre du bon Belge, la Jeunesse qui marchait toujours d'un pas alerte et voyait poindre à travers les arbres les premières maisons et le clocher rustique de Saint Donat, la Jeunesse, disons-nous, sentait son cœur battre plus fort. L'odeur des prés lui montait à la tête comme un parfum enivrant, le vent frais du matin caressait son front balaï.

C'était l'air du pays qu'il respirait, la terre natale qu'il foulait, et les fatigues du voyage étaient oubliées!

Il quitta la route et prit le bord du canal, ce chemin familier à la mère Miracle.

Il arriva ainsi jusqu'au moulin. Le grand Jacques était sur sa porte; mais il ne le reconnut pas.

L'uniforme changeait énormément M. Henri, et puis il avait maintenant une belle paire de moustaches chétain clair et une petite impériale qui allongeaient quelque peu son visage bronzé par le soleil africain.

M. Henri passa, et le grand Jacques se dit:

—Quid donc ça peut-il bien être? Après le moulin, on trouvait le presbytère.

Bigorne était dans le jardin et la porte du jardin était ouverte. La Jeunesse entra.

Bigorne laissa tomber sa bêche d'étonnement et de joie.

—Comment! dit la Jeunesse, M. le curé n'est pas ici?

—Il est à Orléans, en retraite, depuis huit jours. Il reviendra ce soir.

Marianne accablait le jeune homme de questions et lui disait en même temps:

—Vous devez avoir faim... il ne fait pas chaud; cette nuit vous avez eu froid, n'est-ce pas? aux pieds surtout... je vais vous préparer une bonne tasse de café et vous allumer un grand feu.

—Merci, ma bonne Marianne, répondit la Jeunesse; mais puisque M. le curé n'est pas ici, c'est aux Ormes que je vais aller.

—Aux Ormes!

Et la servante prononça ce mot comme si le château eût été habité par une légion de diables.

—Où, dit M. Henri; le bon Marc Noël se fâcherait si je n'allais pas, chez lui tout de suite. Je reviendrai ce soir, ici.

—Je vais vous accompagner, dit Bigorne.

Et le sacristain s'empara de la valise du jeune sous-officier.

Puis quand ils furent en route, il lui dit:

—Vous allez voir de drôles de changements au château?

—Quoi donc?

—Vous verrez....

Et Bigorne eut un sourire malicieux, ajoutant:

—Il n'y a que des Belges pour avoir de ces idées-là!

Et M. Henri, intrigué, se mit à suivre Bigorne qui marchait toujours de manière à justifier son surnom de Dératé.

IV

En sortant de Saint Donat par la route du haut, comme on dit, on trouve une rangée de moulins à droite et à gauche du chemin vicinal, et lorsqu'on arrive sur la hauteur, on aperçoit le château des Ormes aux loins, dans la plaine, au bord des bois.

Quand il fut parvenu à ce point culminant, notre ami la Jeunesse s'arrêta, ému d'abord, surpris ensuite.

L'émotion était toute naturelle. C'était son berceau qu'il apercevait à l'horizon.

Mais la surprise qu'il éprouva domina l'émotion.

Et certes, comme on va le voir, il y avait de quoi être surpris.

La large façade du manoir avait l'air d'avoir été coupée en deux.

La partie de gauche était brune, la partie de droite était blanche.

Il y avait une tour éblouissante de blancheur, et une tour qui avait conservé sa bonne vieille couleur grise et son revêtement de lierre.

Les fenêtres de la partie blanche étaient devenues modernes; elles possédaient de volés verts. Les autres avaient conservé leur forme ogivale.

Les murs de la cour avaient subi pareille métamorphose.

Enfin, derrière le vieux manoir, le parc avait éprouvé le même sort.

Une moitié des grands arbres était tombée, l'autre demeurait debout.

On eût dit un homme qui n'aurait fait sa barbe que d'un côté.

Devant le château, jadis, s'étendait une belle pelouse verte.

La moitié de cette pelouse avait été convertie en jardin anglais.

Enfin, au lieu d'une porte aux murs de la tour, M. Henri, stupéfait, en vit deux, comme il vit un mur qu'on avait construit au milieu de la grande avenue de vieux ormes, lequel mur le coupait en deux et faisait, par conséquent, deux chemins aboutissant chacun à l'une des deux portes.

—Mais qu'est-ce que cela? fit M. Henri, stupéfait.

Bigorne se mit à rire:

—Je vous l'ai dit, fit-il, il n'y a que les Belges pour avoir de ces

idées-là.

—Mais enfin, de quoi s'agit-il?

—Ma foi! reprit le sacristain, je voulais vous faire deviner, mais autant vaut vous mettre au courant tout de suite.

—Voyons.

—La Roquillonne a tout gâté aux Ormes.

—Comment?

—Il n'y avait pas six mois qu'elle était mariée, que les deux frères étaient brouillés.

—Brouillés tout à fait?

—A mort.

—Est-ce possible? fit le jeune homme avec un douloureux étonnement.

—C'est-à-dire, poursuivit Bigorne, qu'ils ne se rencontrent jamais sans se dire des sottises, et chacun d'eux sort armé de son fusil.

—Mais alors ils ne vivent donc pas ensemble.

—Ah bien! oui. Ils ont partagé le château en deux, l'escalier en deux, la cour en deux, l'avenue en deux, chaque pièce de terre en deux.

—Mais c'est de la folie!

—La partie blanche est à Joseph. Madame Noël a meublé ça un peu joliment, et de la vieille tour elle a fait un beau pigeonnier, comme dit M. le curé Duval qui ne peut jamais s'empêcher de rire quand il passe par ici.

Marc, au contraire, a dit qu'il ne se trouvait pas plus grand seigneur que défunt mon oncle, et que, puisque son oncle n'avait pas remis le château à neut, il ne voyait pas pourquoi il le restaurerait, lui.

Le dimanche, madame Joseph Noël vient à la messe en voiture.

Elle a pris un domestique qui a une casquette cirée avec un gros galon d'or, et porte une veste bleue sous sa blouse.

M. Marc est plus simple. Il vient à pied, et t'and il a des rhumatismes, il monte sur un âne.

Le père Roquillon ne parle plus de sa fille autrement qu'en disant: la dame du château des Ormes.

C'est à mourir de rire.

Et Bigorne riait en effet, tandis que le pauvre la Jeunesse continuait tout pensif son chemin vers les Ormes.

Tout à coup, Bigorne s'arrêta.

—Tenez, dit-il, regardez donc là-bas.

Et il lui montrait un petit point noir dans la partie gauche de l'avenue.

Henri eut un battement de cœur. Il avait reconnu le bon Marc Noël qui sortait un fusil sur l'épaule.

Et il doubla le pas.

Un quart d'heure après, il était dans les bras du bonhomme qui pleurait de joie.

—Maintenant, monsieur Henri, dit Bigorne, je m'en retourne. Ne manquez pas de venir au presbytère ce soir; M. le curé sera de retour.

Et Bigorne s'en alla.

—Comme tu es devenu un beau et grand monsieur! savez-vous? disait le bon Belge en pressant les mains du jeune homme. Et quel bel uniforme!... J'en ai vu comme ça à Bruxelles, une fois que je suis allé visiter Laeken.

Et le bonhomme ne se lassait pas de regarder M. Henri, de le contempler, de l'admirer et de lui faire une foule de questions, tout en l'amenant au plus vite au château.

De son frère et de sa belle-sœur, il ne lui dit pas un mot.

Mais comme il arrivait à la porte de la cour, Henri aperçut Joseph Noël.

Le mur qui séparait l'avenue ne touchait pas au mur de la cour.

Cela tenait à une servitude.

Les propriétaires des Ormes devaient un chemin sous leurs fenêtres au gens du pays; il avait donc laissé ce chemin libre et par conséquent, le mur qui séparait l'avenue en deux finissait à dix pas des deux portes.

De telle façon que, lorsque les deux frères rentraient ou sortaient en même temps, ils s'apercevaient comme à travers une meurtrière.

Joseph Noël aperçut M. Henri et le reconnut.

—Comment! c'est toi, notre monsieur, savez-vous, s'écria-t-il.

Et il oublia que Marc était là, et il voulut sauter au cou du jeune homme qui fit deux pas en avant.

A Continuer.